



Quality Deer Management Association

Chaudière-Appalaches, Québec, Canada

Léopold Aménage

Le QDM Arrive au Canada et à la Ferme Providence

(Leopold Landscapes, QDM Comes to Canada and Providence Farm,

Tiré de la revue Quality Whitetails, avril-mai 2010, p.24)

Par Rod Cumberland

Traduction par Denis Ouellet

Quand je suis devenu biologiste de la gestion du cerf de Virginie pour la province canadienne du Nouveau Brunswick en 1997, l'un des premiers livres que j'ai lu était "Quality Whitetails: The Why and How of Quality Deer Management" (*Des Cerfs de Virginie de Qualité: Le Pourquoi et Comment Gérer la Qualité des Cerfs*) un livre que je réfère toujours régulièrement. Parce que la moitié du territoire de notre province sont des terres publiques de plus en plus aménagé, principalement pour la production forestière, j'ai constaté que l'avenir de la gestion du cerf dans notre coin de pays allait dépendre des chasseurs et des propriétaires fonciers adeptes de la de gestion du cerf à plus petite échelle, sur les propriétés privées. Mais sans un mouvement populaire et des exemples de réussites fournies par les différents propriétaires, je doutais que le QDM ne serait jamais allé bien loin au Nouveau Brunswick.

Ceci est l'histoire d'un chasseur du Nouveau-Brunswick qui a donné l'exemple.

Tom Byers est celui qui m'a initié à la pratique du QDM. J'en suis venu à rencontrer à Tom à travers une relation d'amitié que j'avais avec son frère, Todd. Todd et moi étions deux biologistes qui travaillons ensemble pour la province du Nouveau Brunswick (NB) et étant des gars du coin, chasseurs ardents et athlètes, on s'est lié d'amitié presque immédiatement. Todd m'a présenter à Tom qui, je m'en suis rendu compte sur le champ, était plutôt intense. Quoi qu'il fasse, il le fait en donnant son 100 pour cent.

Notre amitié s'étant développée, Tom, Todd et moi avons fait plusieurs sorties de chasses, des canards aux cerfs, des orignaux aux oies. Avec le temps, j'en suis venu à vraiment apprécier et à respecter Tom. Puis, nous avons commencé à faire de notre voyage automnal de chasse aux chevreuils, sur sa ferme familiale de 167 acres, un événement annuel. Tom et Todd ont grandi sur une ferme d'élevage située au cœur du pays des chevreuils, dans le comté de Kings au Nouveau-Brunswick, qui fut le domicile d'un certains nombre de cerfs respectable. Plusieurs beaux mâles y ont été récoltés au cours des années, mais comme la forêt est arrivée à maturité et que les champs sont en jachère, les cerfs sont devenus de plus en plus difficiles à chasser. Un jour, après une chasse fructueuse, nous nous sommes assis et avons parlé de ce que nous pourrions faire à la ferme si nous avons l'occasion. Ce sont les premières semences qui ont germés dans l'esprit de Tom sur la route menant au QDM.

Tom n'est pas du genre à s'asseoir et attendre que les choses se passent. Dès lors, il a commencé à prendre des mesures concrètes en route vers son rêve d'un paradis de chasse aux chevreuils. Il commença par parler à la veuve qui possédait la propriété voisine de la ferme

familiale des Byers. Tom savait, suite à de nombreuses conversations, que cette dame voulait que ses terres soient travaillées, soignées et appréciées. Ainsi en 2005, Tom a acheté la propriété adjacente de 115 acres de basses terres avec une cédrière et un ruisseau, une pente orienté sud-ouest jusqu'à une crête de bois franc, et la promesse de gérer la terre à bon escient.

Alors que Tom et moi discussions de la propriété, il devenait évident qu'avec un seul revenu et une famille en expansion, Tom avait besoin d'un peu d'argent pour faire fonctionner le projet. Étant donné que les chevreuils étaient difficiles à chasser dans la forêt dense, la récolte du bois semblait être la réponse parfaite à ces deux problèmes. Tom a communiqué avec le groupement forestier local et a élaboré un plan de gestion pour la propriété. Nous avons discuté à savoir comment de plus petites coupes irrégulières, localisées aux bons endroits, fourniraient du bois de construction commercialisable pour de l'argent, du bois de chauffage pour le poêle à bois et des bûchés pour fournir le fourrage pour les cerfs et de meilleures occasions de chasse. Mais comme il pensait aux chevreuils et la chasse aux chevreuils, la stratégie de Tom s'est élargie. Tom a planifié plusieurs coupes au milieu de la propriété, pour faire de l'espace pour des petits champs nourriciers où il pourrait chasser à l'arc.

Le Nouveau Brunswick est situé à la frontière nord de l'aire de distribution du cerf de Virginie et la couverture de neige en hiver est un facteur important dans la gestion des cerfs. Une grande partie des 115 acres est constitué d'un peuplement de cèdre, situé le long d'un cours d'eau et Tom s'est rendu compte qu'il avait servi comme couvert de protection durant l'hiver et de sanctuaire pour les mâles pendant la saison de chasse aux chevreuils. Par conséquent, Tom a placardé cette partie de la propriété afin d'interdire la chasse et l'a retirée de son plan de gestion de récolte du bois à venir, lui permettant de mûrir, le secteur deviendrait éventuellement un secteur de coupe lors des hivers critique.

Les cerfs de Virginie du Nouveau Brunswick

La province canadienne du Nouveau Brunswick, qui borde le nord-est de l'état du Maine, est l'une des trois provinces maritimes du Canada avec la Nouvelle-Écosse et l'Île du Prince Édouard. Avec 28 000 miles carrés de superficies, dont 80 pourcent sont couvert de forêt, le Nouveau Brunswick est à peu près égal à la Caroline du Sud par la surface de ses terres. Toutefois, la Caroline du Sud possède une population de 4,5 millions d'habitants, alors que le Nouveau Brunswick a une population de 750 000.

La température hivernale est un facteur majeur dans la gestion du cerf au Nouveau Brunswick, avec ses hivers meurtriers qui élimine le quart de la population des cerfs ou davantage. Comme résultat, les taux de récoltes de cerfs fluctuent en fonction des températures hivernales. La densité des cerfs est généralement beaucoup plus faible que dans la plupart des habitats du cerf de Virginie des États-Unis et seul un nombre limité de permis de cerfs sans bois sont délivrés chaque année dans les zones de gestion sélectionnées. La récolte de 2008 (la plus récente année de données complètes disponibles) compte 82 pourcent de mâles matures, 15 pourcent de femelles adultes et 3 pourcent de faons. Selon le Département des Ressources Naturelles du Nouveau-Brunswick, le pourcentage de mâles matures (3,5 ans et plus) récolté est passée de 19 pour cent en 2007 à 29 pour cent en 2008, un résultat qui découle du haut taux de survie des faons et au doux hiver de 2006.

Une étude faite à l'aide de caméra de surveillance, à la ferme de Tom Byer, a révélé un excellent ratio sexuel, un meilleur recrutement des faons et un bon équilibre de la structure d'âge comparé aux régions environnantes, résultat des efforts que Tom a mis afin d'augmenter la qualité de la nourriture hivernale et la couverture thermique, ainsi que la protection des jeunes mâles. La photo sur la gauche a été prise à la ferme Providence.

Peu de temps avant, j'avais entendu parler d'un groupe de conservation relativement nouveau, la « Quality Deer Management Association ». J'avais connu Kip Adams en tant que collègue alors qu'il a été le biologiste des cerfs pour le New Hampshire. Je tenais Kip en très haute estime alors quand j'ai entendu dire qu'il quittait la scène publique pour une position à la QDMA, j'étais très curieux à propos de sa décision, et du groupe à qu'il promettait sa carrière. Au moment de la découvrir, la QDMA représentait le mouvement populaire qui serait nécessaire pour diffuser de bonnes techniques de gestion du cerf parmi les chasseurs.

En même temps que Tom sautait à pieds joints dans la gestion de sa propriété nouvellement acquise, d'autres chasseurs étaient à la recherche d'une façon d'établir la QDMA au Canada. À l'automne 2006, j'ai été invité à Ottawa pour rencontrer Kip, Brian Murphy et une poignée de Canadiens pour forger les documents nécessaires et l'infrastructure pour faire de la QDMA Canada, la première entreprise internationale de la QDMA. En même temps que Tom lançait sa stratégie de gestion à la ferme, la QDMA Canada était née aussi.

Comme Tom continuait à élaborer des projets pour sa propriété, il devenait évident pour moi qu'il était l'homme idéal pour joindre et aider la QDMA à mettre sur pied une division provinciale. À son insu, il pratiquait déjà la plupart des quatre pierres angulaires du QDM. Avec un peu plus de conseils et d'éducation disponibles par le biais du magazine « Quality Whitetails », on ne pouvait pas savoir dans quelle mesure Tom allait prendre les choses en main à la ferme. Aussi, son expérience allait être un atout important lors de la tenue des journées locales sur les champs nourriciers et des séminaires éducatifs. C'était un match parfait.

L'année 2007 a été significative pour plusieurs raisons. Alors que la famille de Tom continuait de grandir, Tom et sa femme s'attendaient à un petit frère pour leurs cinq autres garçons!, Leur bungalow était devenu un peu trop petit. Le père de Tom lui a demandé si il était intéressé d'échanger leur maison. La grosse maison et la ferme du père et de la mère de Tom contre son humble bungalow, qui commençait à être un peu envahie par les garçons Byers. L'échange a eu lieu en novembre 2007 et Tom a déménagé sa famille à la Ferme Providence, le nom que lui et sa femme Jess ont donné à la ferme. Avec la ferme de son père et les 115 acres adjacents, cela lui donnait 282 acres de paradis pour les chevreuils. Ce n'était pas énorme, mais c'était la sienne et il était abondamment occupés à essayer certaines de ses idées de développement.

Aussi en avril 2007, Tom et moi avons assisté à une réunion tenue à Fredericton, pour former la première division de la QDMA au Nouveau-Brunswick en avril. Tom est rapidement passé de sceptique à élément clé dans l'émergence de l'organisation et a accepté le poste de secrétaire / trésorier.

Comme Tom continue de chasser et de travailler sur sa propriété en prenant des notes sur son habitat, il a déterminé que son maillon le plus faible était l'alimentation. Cependant, au moment où Tom et Jess ont emménagé à la ferme, ils avaient raté la saison de croissance, alors il s'est concentré principalement sur les préparatifs pour l'année suivante. Une grande partie d'un champ est composé d'un sol humide avec les méandres d'un petit cours d'eau qui le traverse. Le chasseur de canards en Tom pensait que ce serait un endroit idéal sur la propriété, afin de réaliser le rêve de son père, d'avoir une mare aux canards quelque part sur la propriété. Tom a contacté le technicien de terrain de l'Association Canards Illimités locale et a commencé à créer un milieu humide.

Photos : Tom penche pour l'équilibre de ses champs nourriciers avec des plantes annuelles comme le maïs, le soya et le brassica, parce que les cerfs peuvent toujours trouver les restes de ces sources alimentaires au-dessous de la neige pendant les maigres mois d'hiver. Ci-dessous, Tom dirige une journée sur les champs nourriciers, organisé par la division de la QDMA du Nouveau Brunswick.

De ses 50 acres de champs, 15 n'avait pas été travaillé depuis un certain temps et seulement 35 étaient utilisés par un agriculteur local pour produire du foin. Être l'agent du « Nutrient and Land Development » pour le département provincial de l'agriculture a également donné un avantage à Tom pour mettre en œuvre la gestion QDM. C'était juste le gros bon sens pour lui de prendre des échantillons de sol de ses champs en friche. Un peu d'argent de sa récolte de bois est allé directement dans l'achat de 58 tonnes d'achat de chaux et d'engrais. À la fin de 2007, ses champs étaient prêts et les coupes de bois avaient créé environ une douzaine de petites ouvertures sur les deux propriétés, cumulant environ 25 acres.

Tom a maintenant intensifié l'évaluation de la forêt restante. Il a commencé à prêter attention aux espèces d'arbres afin de déterminer ceux qui doivent être gardés et ceux qui pourraient être coupés afin d'accroître la quantité de lumière au sol. Il a appris à identifier les arbustes et les plantes herbacées qui sont bonnes à brouter pour le chevreuil et ceux qui ne le sont pas. Il a également commencé à éclaircir autour des pommiers existants et des hêtres pour les aider à produire plus de fruits et de noix. Mais dans l'ensemble, l'observation de près révélait un manque de fourrage naturel et d'espèces productrices de glands.

Il savait par expérience, que la plupart des chevreuils migrent vers un ravage hors de la ferme pour l'hiver, alors il ferait tout ce qui est possible pour que les chevreuils soient en pleine forme à l'automne avant leur départ, afin d'augmenter leurs chances de survivre et de revenir au printemps suivant.

Le fermier Tom se mit rapidement au travail en 2008 pour développer 15 acres de champs nourriciers éparpillés dans la propriété. Plusieurs acres ont été plantées en grands champs alimentaires dans les vieux champs revitalisés. Plusieurs autres sont de petites parcelles stratégiques établies pour la chasse à l'arc d'automne. Ces champs nourriciers ont été intensivement conçus. Tout d'abord, il a choisi les lieux en gardant la chasse et les vents dominants à l'esprit. Tom a coupé des grandes pruches pour faire des ouvertures jusqu'à un quart d'acre de dimension. Il avait un tracteur pour labourer les souches, mais il les a laissés sur le site de sorte que la pluie pourrait laver une grande partie de la terre restée sur les racines. Il les retourna plusieurs fois pour aider au lavage et une fois la couche arable libérée des racines, il les retira du site à l'aide du tracteur. Puis Tom a chaulé le site en se basant sur les résultats de ses analyses de sol. Après cela, il a utilisé une charrue pour travailler la chaux avec le sol et l'aider à briser les racines et soulever les roches superficielles en conservant en même temps les couches de sol. Après la cueillette des roches et des racines, il a ensuite planté un mélange de vivaces composés de luzerne, de trèfle ladino et de chicorée. Si un site était trop humide, il substituait le trèfle pour la luzerne.

Actuellement, sur les 15 acres de champs nourriciers, la moitié sont plantés en vivaces et l'autre moitié en annuelles, mais Tom passera à un ratio de 70/30 d'annuelles et vivaces. Le printemps arrive tardivement au Canada, et les hivers rigoureux peuvent devenir la Faucheuse pour le chevreuil du Nord. Bien que les plantes vivaces soient quelques-unes des premières cultures à devenir productives au printemps, les cultures résiduelles sous la neige comblent les semaines pauvres en végétation juste avant le printemps. Par conséquent, les champs nourriciers de Tom sont prévus pour la survie en hiver. Il travaille pour obtenir des cerfs en meilleure

condition que possible pour affronter le long et dur hiver, en fournissant la meilleure alimentation aussi tard que possible durant l'automne. Vous ne pouvez pas faire fournir un régime complet seulement avec des vivaces, qui atteignent leur plein potentiel au mois de mai, ralentissent en été et sont sans intérêt à partir d'octobre. Après plusieurs années à jouer avec différents mélanges et cultures, il est maintenant convaincu et place le maïs, le soya et le brassica au haut de sa liste. Ils demeurent plus longtemps au-dessus des premières neiges, ils restent nutritifs même sous la neige et les cerfs creusent pour les trouver. Pour les plantes vivaces, il préfère la luzerne, la chicorée et le trèfle à l'endroit où les conditions le permettent.

Pour diversifier davantage son portefeuille, Tom a commandé des graines et des noix de partout à travers le pays et a commencé à propager ses propres semis afin de fournir un plus large éventail de nourriture aux chevreuils. Il se spécialise dans la culture des chênes et des pommiers qui sont robustes pour le climat nordique, il a même construit deux serres de 18 pi. x 50 pi. pour faire ses semis et le travail de greffage. Il travaille à ajouter des chênes blancs à l'habitat puisque les chênes sont rares au Nouveau-Brunswick et ceux que l'on trouve sont majoritairement de la famille de chêne rouge.

En 2009, Tom a obtenu plusieurs tiges de différentes variétés de pommiers, de producteurs de pommes locaux et il les a greffés sur des porte-greffes Antonova. Ce porte-greffe produit un arbre plus grand que les porte-greffes nains typiques et Tom espère que cela protégera les bourgeons du broutage par les chevreuils en hiver.

Les chênes, qu'il a produits à partir de semences en 2007, ont été plantés en 2009 à plusieurs endroits autour de la propriété pour éventuellement fournir des glands pour les cerfs et il en a planté d'autres le long du rivage de la nouvelle zone humide pour produire des sites de nidifications pour les canards huppés. Une autre espèce d'arbre, qu'il a produit et planté, est le cèdre blanc, une nourriture d'hiver préféré des chevreuils. Tom planté de nombreux peuplements de ces derniers afin de fournir à la fois couverture et nourriture.

À la ferme Providence, un autre projet innovateur a été la construction d'un « entonnoir ». Les années de chasse à la ferme ont enseigné à Tom que la jonction entre deux sentiers principaux sert d'entonnoir. Mais la bande de couverture était d'environ 200 pieds de largeur et Tom est un chasseur à l'arc sérieux. Pour diriger les mouvements des cerfs, Tom mis en place une clôture de barbelés avec un léger angle pour les pousser à traverser la route à une distance de tir d'arc à partir de l'un de ses miradors. Cela a marché comme un rêve et les chevreuils ont rapidement adopté le nouveau couloir de transition entre les champs.

Les efforts de Tom à la Ferme Providence ont été si impressionnants et réussis que la nouvelle Direction générale de la QDMA du Nouveau-Brunswick a décidé d'organiser leur première journée sur le terrain, à la ferme de Tom. La propriété était idéale pour démontrer des exemples d'améliorations forestières, des champs nourriciers, des champs de chasse et des plantations de conifères et d'arbres producteurs de glands. Le milieu humide était terminé et totalement fonctionnel et sa pépinière en plein essor. Avec la Ferme Providence situé au centre de la province, la participation fut grande.

Le leadership de Tom va bien au-delà de sa propriété. Il a été le seul Canadien à participer à la première formation de la QDMA pour les Représentants du Cerf « Deer Steward » en 2007 puis il a terminé à égalité au sommet des honneurs lors de l'examen du cours. Il fait maintenant partie de l'équipe responsable du comité du Nouveau-Brunswick qui a reçu le prix de la Meilleure Nouvelle Division de la QDMA en 2008. En 2009, Tom a dûment été nommé l'un des deux

volontaires de division de l'année. Toutes ces réalisations le furent dans un court laps de temps tout en continuant l'expansion de sa famille grandissante. Tom et Jess sont les fiers parents de six garçons, et au moment où vous lisez cet article, le septième est en route, une petite fille.

Lorsque le comité du Nouveau-Brunswick a reçu de l'argent de la « Wildlife Trust Fund » pour faire une étude avec des caméras de surveillance, afin d'évaluer la densité de cerfs sur de petits secteurs, la Ferme Providence a été choisie comme l'un des sites d'étude. Sur la base des données recueilli lors de l'étude à l'automne 2009, l'habitat de Tom soutenait une saine population de chevreuils (selon les normes du Nouveau-Brunswick) avec un ratio de femelles et de mâles de 2,8:1 et un taux de recrutement des faons de juste un peu plus de 1 faon par biche.

La prise de conscience vis-à-vis le QDM a augmenté au Nouveau-Brunswick, les questions d'usage et les défis sont aussi apparus, y compris le "Vous ne pouvez pas faire de QDM ici" et «Vous ne pouvez pas faire de QDM sur de petite superficie.» Le succès de Tom à la Ferme Providence fournit un exemple encourageant pour les autres chasseurs à adopter le QDM. Plus il y aura de chasseurs pour suivre l'exemple de Tom, meilleur sera l'avenir de la chasse au chevreuil dans les Régions du Nord.

À propos de l'auteur : *Membre de la QDMA, Rod Cumberland est un biologiste de la faune certifié et le biologiste de l'aménagement du cerf pour le Département des Ressources Naturelles de la Province Canadienne du Nouveau Brunswick. Il est aussi membre du conseil d'administration de la QDMA Canada.*